

# L'art poétique Coukliv et Elav dans les chants

**Chaque coukliv épris d'une jeune nymphe doit faire preuve d'imagination dans l'aisance lyrique.**

Ainsi il peut dire en chantant :

Blotit sous tes paupières  
Ton regard se délivre,  
Gerbe épaisse de jeunes épis,  
Vers la moisson de tes yeux.

Les voix coukliv sont soyeuses sans murmure :

La signature de ta bouche  
Lèvre nacrée d'un sourire poudré  
Dissout le monde de mon coeur.  
Le froid en frimas cristalin  
S'échappe et se mêle au baiser  
L'atmosphère se fige  
et l'amour neige.

**Les poèmes Elav font plutôt appel au collectif. Moins lyriques que les rimes coukliv ils renferment l'histoire des Elav.**

Poèmes Elav mettant en évidence le bénéfice de l'ingéniosité sur la force brutale :

Un ourlet d'eau dans une vallée moire,  
Inonde la nuit de sa robe d'étoffe calme.  
Les dames lisses enivrent les monstres.  
Ils titubent, errent et heurtent les murs.  
Les secrets s'accrochent aux rochers.  
L'esprit frissonne de pouvoir,  
Un ciel mauve s'appitoie ...

Célèbre poème d'extase fourmière et hymne à la baie rouge :

La plaine ou s'éparpille la chair vermeille,  
Jusqu'au flanc des montagnes sculptés de baies,  
distille le rire de la vie souveraine du temps.  
Un archipel grouillant, chargé de rosée  
Perce les nuits aux berges fertiles.  
Dis moi l'espoir, la halte nourricière !  
Je veux gire dans la rougeur moite,  
Sur une plage charmante, repu de pluie grenat.